

• N^o 131.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 23 v^o.)

Autrefois il y avait une tortue qui se trouva en un temps de sécheresse ; les lacs et les marais furent mis à sec et elle ne pouvait d'elle-même se rendre dans un endroit où elle aurait à manger. Or une grande grue vint se poser à côté d'elle. La tortue implora sa pitié et la supplia de la sauver. La grue la saisit dans son bec ; en volant, elle passa au-dessus d'une ville ; la tortue ne garda pas le silence et lui demanda : « Qu'est ceci ? Qu'est cela ? » et ainsi de suite sans s'arrêter. La grue alors voulut lui répondre ; mais son bec s'ouvrit et aussitôt la tortue tomba sur la terre. Des gens la prirent, la tuèrent, la dépecèrent et la mangèrent. Aux hommes stupides et sans réflexion, qui ne veillent pas sur leur bouche et sur leur langue, s'applique cet apologue.

N^o 132.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 23 v^o.)

Autrefois un çramaṇa ordonna à un homme du commun de lui raser la tête ; quand cet homme eut fini de lui raser la tête, il se prosterna le visage contre terre en disant : « Je souhaite que, dans une vie ultérieure, on rende mon cœur pur et sage comme celui de ce religieux. » Le religieux dit : « Cet acte vous fera avoir une sagesse qui dépasse la